

tyrs de Gorcum que nous vous présentions l'an dernier, au mois de juillet ? Ces héros versèrent leur sang pour Jésus-Hostie, pour leur foi en sa présence réelle. Pour la même cause les Huguenots mirent à mort en France bon nombre d'autres Franciscains. A Orthez, ils précipitèrent le Père Gardien dans la rivière, et l'on vit son corps surnager sur l'eau jusqu'à la ville voisine avec le saint Ciboire, qu'il avait caché sur sa poitrine.

La dévotion envers le Très Saint Sacrement ne fut pas le privilège exclusif du premier Ordre de saint François. Rien d'étonnant que les contemplatives filles de sainte Claire aient toujours fait leurs délices de demeurer au pied du Tabernacle ou de l'Ostensoir. Elles se souvenaient que sainte Claire, mère et modèle de toutes les Clarisses, terrassa et mit en fuite les cohortes hideuses des Sarrasins en leur opposant comme bouclier le divin Sacrement et elles continuent, par leurs supplications à Jésus-Hostie, à refouler et à mettre en fuite les cohortes visibles et invisibles des ennemis de Dieu et de son Eglise. Au pied du saint autel, les ardeurs de sainte Catherine de Bologne et de sainte Colette ne le cédaient en rien à celles de leur sainte Fondatrice et plus d'un diocèse a confié à leurs filles l'œuvre vitale de l'adoration perpétuelle.

La sainte milice du Tiers-Ordre ne resta pas en arrière.

Qui ne connaît la foi vive de saint Louis, roi de France et membre du Tiers-Ordre, à l'égard du Très Saint Sacrement ? N'est-ce pas à l'école séraphique que sainte Elisabeth de Hongrie alla puiser son ardent amour pour l'Eucharistie ? N'était-elle pas Tertiaire, elle aussi, sainte Angèle de Mérici, fondatrice des Ursulines, qui passait parfois plusieurs semaines sans autre nourriture que la divine Eucharistie ? Elles l'étaient également ces saintes amantes de Jésus-Hostie, sainte Hyacinthe, sainte Marie-Françoise, sainte Marguerite de Cortone et cent autres qu'il serait trop long de nommer.

Ce fut un enfant de saint François qui commença au seizième siècle la pieuse coutume des Quarante-Heures. Naguère encore un Tertiaire, le vénérable Curé d'Ars renouvela la paroisse entière en instituant l'adoration perpétuelle.

On raconte de saint François qu'il aimait à préparer lui-même les pains d'autel pour le saint Sacrifice. Pour continuer cette tradition, nous voyons en France une Congrégation du Tiers-Ordre régulier spécialement dévouée à l'œuvre de préparer des hosties et à confectonner des linges d'autel et des ornements.